

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 16 (1907)
Heft: 46

Artikel: Normen und Desiderien für Kurorte
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523228>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

N^o 46.

Abonnement

Für die Schweiz

- 1 Monat Fr. 1.25
- 2 Monate „ 2.50
- 3 Monate „ 3.50
- 6 Monate „ 6.—
- 12 Monate „ 10.—

Für das Ausland:

- (inkl. Portozuschlag)
- 1 Monat Fr. 1.60
- 2 Monate „ 3.20
- 3 Monate „ 4.50
- 6 Monate „ 8.50
- 12 Monate „ 15.—

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

8 Cts. per 1 spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen 4 Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.

Schweizer



Hotel-REVUE

REVUE SUISSE DES HÔTELS

N^o 46.

Abonnements

Pour la Suisse:

- 1 mois . Fr. 1.25
- 2 mois . „ 2.50
- 3 mois . „ 3.50
- 6 mois . „ 6.—
- 12 mois . „ 10.—

Pour l'Étranger:

- (inclus frais de port)
- 1 mois . Fr. 1.60
- 2 mois . „ 3.20
- 3 mois . „ 4.50
- 6 mois . „ 8.50
- 12 mois . „ 15.—

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annances:

8 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce.

Les Sociétaires payent 4 Cts. net p. millimètre-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins.

16. Jahrgang | 16^{te} Année

Erscheint Samstags. Parait le Samedi.

Organe et Propriété de la Société Suisse des Hôteliars.

Redaktion und Expedition: St. Jakobsstrasse No. 11, Basel. * TÉLÉPHONE 2406. * Rédaction et Administration: St. Jakobsstrasse No. 11, Bâle.

Inseraten-Aannahme nur durch die Expedition dieses Blattes und die „Union-Reklame“ in Luzern — Les annonces ne sont acceptées que par l'admin. de ce journal et l'„Union-Reclame“ à Lucerne

Verantwortlich für Redaktion und Herausgabe: Otto Amsler, Basel. — Redaktion: Otto Amsler; Th. Geiser; G. A. Berlinger. — Druck: Schweiz. Verlags-Druckerei G. Böhm, Basel.

Voir la rubrique „Avertissement“.



Der 1. Dezember

ist der dritte diesjährige Termin für die Bestellung von

Verdienstmedaillen

(Brelouques und Brochen)

für Angestellte mit 5 oder mehrjähriger Dienstzeit. Der Versand findet am 20. Dezember statt. Diejenigen Mitglieder, welche hievon Gebrauch machen wollen, werden hiermit höflich ersucht, dies vor dem 1. Dezember dem Zentralbureau anzuzeigen, worauf ihnen der bezügliche Prospekt nebst Bestellchein umgehend zugesandt wird. **Nach Zentralbureau.**

Le 1^{er} décembre

est le troisième terme de cette année pour la commande de

Médailles de mérite

(Brelouques et Broches)

aux employés comptant 5 ou plus d'années de service. L'expédition aura lieu le 20 décembre. Ceux de MM. les Sociétaires qui désirent en faire usage sont priés de **annoncer avant le 1^{er} décembre** au Bureau central, qui leur fera parvenir par retour du courrier le prospectus et le bulletin de commande. **Le Bureau central.**

Zu gunsten des Tschumifonds der Fachschule

sind eingegangen und werden hiermit quittiert und bestens verdankt:

Von Hll. Gebrüder Hauser, Hotel Schweizerhof, Luzern; 3 goldste Anteihscheine . Fr. 300
 Von Herrn A. Döpfner, Grand Hotel, Interlaken; 1 goldster und 2 ungeloste Anteihscheine 300

Der Kassier des Tschumi-Fonds:

J. Boller, Hotel Victoria, Zürich.

Anteihscheine der Fachschule in Lausanne.

Von den diesjährig gezogenen Anteihscheinen sind nachstehende Nummern noch nicht eingelöst worden und es werden die Inhaber hiermit dringend gebeten, die Scheine quittiert an die Kantonalbank in Lausanne einzusenden oder aber dem Tschumifonds abzutreten.

Für die Fachschulkommission,

Der Präsident: J. Tschumi.	
Nos.	Nos.
40	272
483	593
700	772
930	1101
1102	1219
1291	298
492	601
718	818
956	1110
1155	309
496	611
726	854
972	1122
1166	347
514	612
740	855
976	1149
1244	369
517	637
741	859
1003	1194
1260	378
518	630
752	868
1014	270
407	527
651	766
928	1049
1271	423
547	670
767	929
1100	

Délégations de l'Ecole hôtelière de Lausanne.

Les délégations dont les numéros suivent ci-après, sorties au tirage de cette année, n'ont pas encore été présentées au remboursement. Les porteurs de ces délégations sont instamment priés d'envoyer les délégations acquittées à la Banque cantonale à Lausanne ou d'en faire don au Fonds Tschumi.

Pour la Commission de l'Ecole hôtelière,

Le président: J. Tschumi.	
Nos.	Nos.
700	772
930	1101
1102	1219
1291	298
492	601
718	818
956	1110
1155	309
496	611
726	854
972	1122
1166	347
514	612
740	855
976	1149
1244	369
517	637
741	859
1003	1194
1260	378
518	630
752	868
1014	270
407	527
651	766
928	1049
1271	423
547	670
767	929
1100	

Nouvelles de la Société.

Procès-verbal de la Séance du Comité du 5 novembre 1907, à 10 heures du matin à l'Hôtel Victoria, à Zurich.

Sont présents: Monsieur F. Morlock, président, J. Boller, vice-président, C. Kracht, suppléant, E. Moecklin, W. Hufen, E. Amsler, secrétaire.

1^o Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

2^o Propositions relatives à la révision des statuts. Les propositions résultant des délibérations de la dernière séance, au sujet des pétitions de la Société des hôteliers de Genève, et de M. H. Neithard à Zurich, sont soumises derechef à un examen minutieux. Elles seront soumises au Conseil de surveillance après le Nouvel-An, en séance extraordinaire pour être ensuite portées à la connaissance des membres.

3^o Règlements du Bureau central. Les deux règlements élaborés d'après les résolutions prises dans la dernière séance sont soumis à l'examen du Comité et adoptés par ce dernier.

4^o Union-Reclame. Le Comité prend connaissance de l'article publié par le „Journal des éditeurs allemands“ et envoyé par circulaire aux membres de notre Société par la maison Rodolphe Mosse. Cet article attaque directement l'Union-Reclame et indirectement le contrat conclu avec elle par la Société des hôteliers. Le Comité estime qu'il n'y a pas lieu pour lui de prendre position contre des élucubrations de ce genre, dictées par l'envie et la jalousie de concurrents, du moins pas en ce qui concerne les attaques dirigées contre l'Union-Reclame ou le contrat. Par contre, cet article parle du secrétaire de la Société des hôteliers dans des termes qui ne répondent absolument pas aux faits. Enfin, certains milieux ont cherché à éveiller la méfiance de nos sociétaires à l'égard de notre secrétaire. En face de ces faits, le Comité se voit obligé de donner les explications suivantes aux membres de notre Société.

Notre secrétaire, M. Amsler, a donné soit au Comité, soit au Conseil de surveillance des indications précises sur les affaires de l'Union et sur ses rapports avec cette dernière, et cela avant les délibérations relatives au contrat. Les deux instances ont donc pu prendre leurs résolutions et faire leurs propositions à l'Assemblée générale en toute connaissance de cause. Le Conseil de surveillance a posé comme condition dans le contrat, que notre secrétaire continue à faire partie du Conseil d'administration de l'Union, et cela afin de les intérêts de la Société des hôteliers et de ses membres fussent mieux gardés.

Le Comité a la ferme conviction que le secrétaire a agi avec un désintéressement parfait et qu'il n'a et n'a eu que l'intérêt des sociétaires en vue. Tout ce qui a été dit aux sociétaires ou qui pourra encore se dire sur cette affaire, et qui serait de nature à discréditer notre secrétaire sont des calomnies évidentes.

* Reproduit par les Basler Nachrichten et la Neue Zürcher Zeitung. (Réd.)

L'on a aussi affirmé à un certain nombre de nos sociétaires que l'organe de notre Société faisait pour quelques milliers de francs de moins d'annonces depuis qu'il était en relations d'affaires avec l'Union et qu'il ne l'était plus avec les autres agences de publicité. En réponse à cette assertion, nous constatons que ces recettes n'ont non-seulement pas diminué, mais que durant les deux derniers exercices, donc depuis le nouvel état de choses, elles ont augmenté de 6000 frs., fait dont les rapports annuels font foi.

Le Comité charge le secrétaire d'éclairer les sociétaires sur les avantages qu'offre le contrat passé avec l'Union, et cela par tous les moyens possibles et chaque fois que l'occasion s'en présentera. Le Comité espère que la centralisation de la propagande d'hôtel sera bientôt un fait accompli.

5^o La réclamation d'un membre des bords du lac Léman, relativement au nombre de lits qu'on lui attribue dans la liste des sociétaires, sera réglée par lettre.

6^o Assurance contre les dommages causés par l'eau. L'avant-projet du contrat à passer avec la Compagnie d'assurances à Lyon (représentant: A. Eberhard, Zurich) a été repris en détail et adopté avec quelques adjonctions. Dès que le contrat aura été passé, sa teneur sera portée à la connaissance des membres, dans l'organe.

7^o Assurance contre le chômage. Au mois d'avril de l'année courante, notre Société a passé un contrat avec la maison Denner frères à Zurich. Jusqu'à présent, ce contrat n'a pas été appliqué, parce que la maison sus-nommée croyait pouvoir le remettre à sa compagnie „l'Urbaïne“ à Paris, ce qui donne lieu à de nouvelles négociations. Le Comité décide de faire savoir à la maison Denner frères, que la Société résiliera le contrat, s'il n'est pas fondé en droit dans tous les cantons, sans autres formalités.

8^o Guide d'hôtels. Un voyageur demande que le Guide indique les hôtels à partir de ceux qui donnent chambre et pension à 4 francs (au lieu de 5 francs). Le Comité répond négativement à cette demande, car avec le prix actuel des denrées alimentaires, il serait bon au contraire d'élever la limite du minimum.

9^o Bureau technique de renseignements. Une pétition demandant qu'on crée des abonnements pour informations à prendre par les sociétaires dans un bureau technique de renseignements, sur les installations techniques, ne peut être prise en considération, la création d'un service de ce genre se heurtant à de trop grandes difficultés.

10^o Catalogue de journaux. Le secrétaire informe le Comité que le catalogue de journaux pour la propagande d'hôtel promis aux sociétaires va leur être expédié bientôt. Le Bureau central a envoyé un exemplaire à l'examen à toutes les légations et consulats étrangers, accompagné d'une explication sur le but de cette publication; ceci pour pouvoir le rendre aussi exact et complet que possible.

Clôture de la séance à 5 heures. Le président: F. Morlock. Le secrétaire: E. Amsler.

Normen und Desiderien für Kurorte.

An der letzten Jahresversammlung der Schweizerischen Balneologischen Gesellschaft hat Herr Dr. A. Keller, Arzt am Sanatorium in Rheinfelden ein Referat über „Normen und Desiderien für Kurorte“ gehalten, welches wir von hohem Interesse für den Grossteil unserer Leser auch hier veröffentlichen:

I. Jeder Kurort und jeder Besitzer eines Kurhotels übernimmt seinem Gäste gegenüber die schwere Verpflichtung, alles aufzubieten, um ihm die speziellen Heilfaktoren des Ortes in grösster Vollkommenheit zur Verfügung zu stellen und die hygienischen Bedingungen am Kurorte und im Hause selbst tadellos zu gestalten.

Es wäre unverantwortlich, wenn der Gastgeber den geladenen Gast in irgend einer Weise auch nur der geringsten Gefahr aussetzen würde. Die Kurorte müssen daher von Gesetzes wegen dazu angehalten werden, denjenigen Forderungen der Hygiene nachzukommen, die nach dem jeweiligen Stand der Wissenschaft als unerlässlich angesehen werden müssen.

Der Staat dagegen hat die moralische und tatsächliche Pflicht, Gesetze und Verordnungen aufzustellen, und die Organe zu schaffen, die zu deren Ausübung und Ueberwachung nötig sind. Auf diese Weise hat der Gast die volle Sicherheit, dass er seine Kur unter hygienischen Bedingungen antreten und durchführen kann, welche vom Standpunkt der Wissenschaft und der Erfahrung aus als einwandfrei zu betrachten sind. Wenn wir uns in unserem Lande, das sich so gern das Sanatorium Europas nennen lässt, nach gesetzlichen Vorschriften umsehen, die zum Schutze des Kurpublikums erlassen worden wären, so finden wir meines Wissens nirgends eine Bestimmung dieser Art, weder von einem Kanton noch von der Eidgenossenschaft. Vorseiten einiger Kurorte dagegen, und namentlich vorseiten einzelner Hotelbesitzer sind lobenswerte Anstrengungen auf dem Gebiete der Hygiene gemacht worden.

Andere Länder, vor allem Deutschland, Frankreich und England, sind auf diesem Gebiete längst bahnbrechend vorgegangen. Preussen speziell hat sehr weitgehende Verordnungen für Kurorte erlassen. Diese Vorschriften sind zum grössten Teil die Frucht der Bestrebungen der deutschen balneologischen Gesellschaft, des Vereins der deutschen Badeinteressenten, der Provinzialverbände und der Kurorte selbst. Die Schweiz, balneologische Gesellschaft möchte in unserem Lande dasselbe anstreben.

An der Versammlung unserer Gesellschaft in Davos hat Herr Dr. Mory in Adelboden Anregungen gemacht, wie unsere schweizerischen Kurorte zu heben seien, speziell in hygienisch-sanitärer Weise. Seine Anträge wurden einer Kommission zum Studium überwiesen und dem Redner fiel die Aufgabe zu, über das Postulat „Normen und Desiderien für Kurorte“ zu referieren. Ich erfülle sie hiermit und erlaube mir, Ihnen das Resultat meiner Studien zu unterbreiten.

II.

Der Referent ist nach Durchsicht der einschlägigen Literatur und gestützt auf seine persönlichen Erfahrungen zum Schlusse gelangt, Ihnen vorzuschlagen, unter den Begriff „Normen“ alles das zusammenzufassen, was von einem Kurort unbedingt gefordert werden muss, absolut unerlässlich ist.

In die Kategorie „Desiderien“ dagegen verweisen wir solche Forderungen, wie sie derzeit nur an grössere Kurorte gestellt werden dürfen, von denen wir aber hoffen, dass sie im Laufe der Jahre an allen Plätzen, die Kurgäste oder Touristen aufnehmen, durchgeführt werden. Zu den Normen, die also für jeden Kurort, jedes Kurhotel aufgestellt werden müssen gehören:

1. Sorge für ein einwandfreies Trinkwasser;
2. Lebensmittelkontrolle (Fleischschau, Marktschau, Milchkontrolle);
3. einwandfreies Natur- oder Kunststein;

4. Sicherung der ärztlichen Hilfe und der Pflege für Schwerkranken (Spitaleinrichtungen, Wartinpersonal, Leichenhaus);
5. Schutz gegen Verbreitung von Infektionskrankheiten und überhaupt gegen Ansteckungsgefahren (Isolierräume, Absonderungshäuser);
6. obligatorische Meldepflicht für Infektionskrankheiten und zwar für Masern, Scharlach, Diphtheritis, Typhus, Pocken, Cholera, Pest, Genickstarre, Keuchhusten und offene Tuberkulose;
7. Desinfektionsvorrichtungen und geübtes Personal für die Vornahme der Desinfektion;
8. genügende Einrichtungen zur Beseitigung aller Abfallstoffe und Abwässer (Kanalisation, Spülklosets, Kläranlage, wo die Verhältnisse es erfordern).

Desiderien, d. h. Forderungen, deren Verwirklichung wünschenswert ist und daher erstrebt werden muss, sind folgende:

1. Geregelter Bauplan und Bauordnung; moderne Baupolizeiordnung in gesundheits- und feuerpolizeilicher Beziehung. Dazu gehören unter anderem:
 - a) Hinreichender Schutz gegen Feuer- und Wassergefahr; Versicherung der Kurgäste und des Personals gegen Unfall im Hause wie gegen Schädigung durch Feuer- und Wassergefahr. Feuersichere Treppen; Not-treppen und -Ausgänge.
 - b) Ventilatoren in Speisesälen.
 - c) Heizbare Wohn- und Schlafräume, wöglich Zentralheizung.
 - d) Schlafzimmer mit Fenster auf die Aussenseite der Häuser, für die Gäste wie für das Personal. Badezimmer und Klosanlagen sollten ebenfalls auf der Aussenseite plaziert werden.
 - e) Rauchverbrennung an grösseren Kurorten.
 - f) Genaue Wohnungskontrolle in den Privatlogis.

2. Überwachung des Bade- und Dienstpersonals in gesundheitlicher Hinsicht.

3. Reinhaltung und Pflasterung der Strassen. Besonders ist für staubfreie Strassen zu sorgen, entweder durch rationelles Begiessen, oder besser noch durch Theerimpregnierung.

4. Parkanlagen und Einrichtungen für Lawn-tennis, Croquet und andere Freiluftspiele.

5. Reform der in den Hotels üblichen Speise-zettel im Sinne der Einschränkung des übermässigen Fleischgenusses und der Vereinfachung der Menüs.

6. Schutz gegen Lärm, — z. B. durch Pfeifen von Lokomotiven, Dampfmaschinen und elektrischen Zentralen, — Läuten der Glocken, nächtliches Bellen von Hunden. Die Schlaf-zimmer des Hotelpersonals sollten nicht über den Schlafräumen der Kurgäste liegen.

7. Fernhaltung von Fabrikanlagen mit lästigen Geräuschen und von solchen, welche Verunreinigung der Luft und der Gewässer verursachen. Verbot der Jaucheausfuhr zur Tageszeit.

8. Einrichtung von Schlachthäusern mit guten Kühlräumen. Schlachthauszwang.

9. Genügende Verkehrsmittel zum und im Kurort und genaueste Reinigung und Desinfektion derselben, vor allem an Kurorten, wohin sich viele Tuberkulose begeben.

10. Anlage von Volksbädern, Volkshel-stätten und Gründung von Vereinen zur Unterstützung armer Kurbedürftiger. Solche sind möglichst bald einzurichten, an Orten, wo günstige Vorbedingungen hierzu vorhanden sind, damit auch Arme und weniger Bemittelte der Vorteile der Kurorte teilhaftig werden können.

III.

Damit diesen Forderungen Nachachtung verschafft werden kann, und um die Kurorte und Hotelbesitzer auf diese Vorschriften aufmerksam zu machen, sollte die Regierung in jedem Kurorte einen ständigen Ausschuss ernennen, der über die Ausführung der gesetzlich bestimmten Bestimmungen zu wachen hat, und der auch in beratender Weise den Behörden zur Seite steht.

In diesen Sanitätskommissionen hätte neben den Vertretern der administrativen und poli-zeilichen Behörden ein Vertrauensmann der Hotelbesitzer und wenigstens einer der am Orte praktizierenden Aerzte zu sitzen.

Dies wären die Forderungen und Wünsche, die an einem modernen Kurorte vom Standpunkt des Arztes und Soziologen aus zu stellen wären. Hoffentlich wird es der schweizerischen bal-neologischen Gesellschaft im Verein mit den Interessenten im Kreise der Hotelbesitzer gelingen, den Bund wie die Kantone für Auf-stellung eines Statuts für Bäder und Kurorte zu interessieren, wodurch dem fremden, Gäste, der unsere schweizerischen Kurorte besucht, alle Vorbedingungen für ein vollkommenes Ge-lingen der Kur garantiert werden könnten.

Der Referent stellt folgenden Antrag:
Die schweizerische balneologische Gesell-schaft wende sich an den hohen Bundesrat, mit dem Ersuchen, er möge die gesetzlichen Bestimmungen erlassen, um an den Kurorten die Durchführung der nötigen hygienischen Massregeln zu ermöglichen und zu sichern, und die Kantone dazu veranlassen, dass diese Anordnungen Nachachtung verschafft werden.

Herr Dr. Mory beantragte, die vom Referenten aufgestellten Thesen anzunehmen und das Gesuch dem Bundesrat unter Beilage der Thesen zu unterbreiten. Der Antrag wurde einstimmig angenommen.

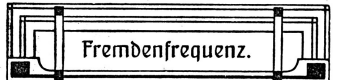
Baron v. Schlieben, alias Hartung bekommt das Ausstellungsfieber.

Die ständige Ausstellungskommission für die deutsche Industrie hat in den grösseren Zeitungen des deutschen Reiches eine Warnung erlassen, die wir hier teilweise ebenfalls zum Abdruck bringen. Sie lautet:

„Von einer privaten, für die freiwillig über-nommene Aufgabe kaum kompetenten Vereinigung werden Hoteliers und Gewerbetreibende zur kostenlosen Ueberlassung der Ausstellungs-objekte für eine „Ausstellung von Gegen-ständen für die Reise und den Auf-enthalt in Bädern und Sommerfrischen“ aufgefordert, die im Dezember in Berlin statt-finden soll. In dem Aufforderungsschreiben heisst es u. a.: „Die Beteiligung an dieser Ausstellung und Preiskonkurrenz ist vollständig kostenlos, falls die be-treffenden Gegenstände in das Eigen-tum des Vereins zur Deckung seiner Unkosten übergehen. Andere Verein-barungen sind zulässig.“ Die Ver-anstalter lassen sich also die Ausstellungs-gebühren gleichsam *in natura* vergüten, indem sie sich aus den Ausstellungsobjekten selbst bezahlt machen. Medaillen einer unter solchen Bedingungen veranstalteten Ausstellung können naturgemäss in keiner Weise den Charakter einer „Auszeichnung“ für sich in Anspruch

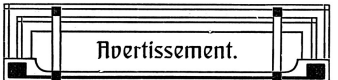
nehmen. Es verdient daher nachdrücklich be-tonnt zu werden, dass die Veranstalter es an-scheinend speziell auf medaillienlusterne In-teressenten abgesehen haben. Dabei berufen sie sich auf die bei früheren gleichartigen Aus-stellungen in verschwenderischer Fülle ver-liehenen Goldenen Medaillen und fügen be-zeichnend hinzu: „Bei den uns bekannten Kun-sten Ruf Ihrer Firma hoffen wir, dass Ihnen bei der diesjährigen Ausstellung in Berlin die Goldene Medaille zuerkannt werden würde.“ Was der heimische Gewerbetreibende von der-artigen Anerbietungen zu halten hat, ergibt sich von selbst.“

Wir hätten von dieser Warnung kaum Notiz genommen, wenn nicht nachträglich der Name des Impresarios dieser Ausstellung ge-nannt worden wäre. Er ist unsern Mitgliedern gut, wenn auch nicht angenehm bekannt, denn es ist der „uneigennützigste Freund“ der Hotel-erie, der Freiherr Richard Alexander von Schlieben alias Hartung u. s. w. Offenbar geht es mit dem sogenannten „Deutsch-Oesterreichisch-Schwei-zerischen Fremdenverkehr“, den er vor Jahres-frist gegründet, nicht nach Wunsch und Herr Alexander fühlt das Bedürfnis, neue Einnahms-quellen zu öffnen; daher die Idee, nimm die Hoteliers und die vom Fremdenverkehr lebenden Industriellen *in natura* zu brandschatzen. Die Geschichte entbehrt übrigens nicht einer ge-wissen Komik und es wird keinem Schweizer Hotelier einfallen, sich von dem Manne mit dem langen Vereinsnamen und mit der bewegten Ver-gangenheit ein Diplom oder eine Medaille ver-garanten zu lassen. Auf jeden Fall soll Herr von Schlieben die Abteilung für Hotelparasiten nicht vergessen, wir kennen jemand, der dort den ersten Preis sich selbst geben könnte.



Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1^{er} et 2^e rang de Lausanne-Orchely du 24 au 30 octobre: Angleterre 581, Allemagne 437, France 1039, Suisse 857, Russie 496, Amérique 488. Divers 710. Total 4608.

Davos. Amtl. Fremdenstat. 26. Okt. bis 1. Nov.: Deutsche 848, Engländer 213, Schweizer 312, Franzosen 109, Holländer 97, Belgier 28, Russen und Polen 291, Oesterreicher und Ungarn 158, Portu-giesen, Spanier, Italiener, Griechen 135, Dänen, Schweden, Norweger 29, Amerikaner 63, Angehörige anderer Nationalitäten 45. Total 2288.



Attention! On nous écrit de Genève: Je crois devoir attirer l'attention de mes collègues sur un Monsieur qui semble vouloir vivre aux dépens de l'hôtellerie. Cet individu dit se nommer Dr. Albert Schärer et demeure 201, Seymour Street, Oakley Square, London N. W. Il prétend être le directeur d'un hôpital dans les Indes. Il fait l'amable avec tous les pensionnaires, spécialement avec les familles et les dames. Il est aux petits soins, donne à chacun un conseil au sujet de sa santé, répétant chaque fois que c'est un conseil complètement désintéressé, mais qu'il le fait comme médecin. Il est allemand, originaire d'Erftard, du moins il a un acte d'origine dans ce sens en sa possession, mais il veut absolu-ment se faire passer soit pour un Irlandais, soit pour un Américain, suivant les cas. Il parle l'anglais avec un fort accent allemand. Son signalement est le suivant: cheveux et moustache noirs; il est très grand et est ordinairement vêtu de noir, en redin-cote. A son départ il avait un long pardessus gris-foncé, à la main un petit sac de cuir gris-vert, un parapluie au manche noir, recourbé, et était coiffé d'un chapeau noir, mou et rond, c'est-à-dire pas

fendu. Il se donne comme étant très pieux, porte bleu, suivant les jours, une insigne de la Croix-Bleue. Par son amabilité et son empressement auprès des pensionnaires, il trouve le moyen de s'at-tirer leur sympathie, et c'est à ce moment qu'il essaie d'une façon assez discrète de demander de l'argent, alléguant que n'ayant pas reçu une lettre chargée qu'il attend, il lui manque de l'argent pour aller à Londres où sa fiancée est très malade et où il désire la rejoindre. Il était presque arrivé à ses fins dans notre maison, lorsque je suis intervenu et l'ai démasqué. Il a dû quitter l'hôtel, et comme il prétendait ne pas pouvoir payer sa note, je lui ai confisqué son bagage. Mais j'apprends qu'il a d'autres moyens à sa disposition. C'est ainsi que devant le portail d'un grand pensionnat de notre ville, il s'abat-tit un jour en criant, feignant d'être atteint d'une crise d'épilepsie. Les pensionnaires accoururent et s'apitoyèrent sur son sort. On le soigna, on le fri-cionna, et il raconte tout en pleurs qu'il est dans la misère et qu'il lui manque de l'argent pour partir pour l'Italie où il doit entrer dans un sanatorium comme médecin; on fait une collecte et on lui remet 150 francs! C'est après cette comédie qu'il veut prendre un chambre chez nous, déclarant qu'il venait pour se reposer et qu'il ne voulait pas recevoir de visites. J'ai signalé déjà tous ces faits à la police, mais il paraît que cela ne suffit pas pour exercer une action contre lui. Je veux espérer dans faire tout ce qui est possible pour que cet escro-que ne fasse pas d'autres dupes.



An Herrn B. Auf die in unserm Blatt Nr. 41 erschienene Korrespondenz, betitelt „Moderne Hotel-propaganda“ sandten Sie uns eine Erwiderung, von deren Aufnahm wir absehen. Sie liessen diese Er-widerung nun im „Verband“ erscheinen, und zwar in etwas abgeschwächter Form, mit der An-merkung, dass die „Hotel-Revue“ die Aufnahme ver-weigert hätte. Wir wollen nun denjenigen unserer Mitglie-dern, die allenfalls die „Verband“ lesen, auch zur Kenntnis bringen, mit welcher Begründung wir Ihre Erwiderung zurücksenden; sie lautet:

Wir haben für Ihre Erwiderung aus folgenden Gründen keine Verwendung:

1. Beruht Ihre Widerlegung auf ganz falschen Vor-setzungen; die bet. Korrespondenz stammt nämlich nicht aus Hotel era, sondern aus An-gebot-Lit. in der Schweiz.
2. Würde uns die Veröffentlichung Ihres Artikels zwingen, in Sachen deutlicher zu werden, als es in der erschienenen Korrespondenz geschehen, was kaum im Interesse des betr. Geschäftes liegen dürfte.
3. Kennen Sie die näheren Verumständungen nicht, die dazu geführt haben, der bet. Korrespondenz Aufnahme zu gewähren, da sie vereinsinterner Natur sind.
4. Wären wir einer Erwiderung von total un-be-teiligter Seite vielleicht sympathischer gegen-überstehend.

Als Beweis für die Objektivität Ihrer Erwiderung führen Sie an, dass Sie weder Hotelier noch Hotel-angestellter sind; dieses Argument ist richtig; Sie haben aber das f. est als Berichterstatter mitgemacht und deshalb konnte die Erwiderung nicht als von un-be-teiligter Seite kommend gelten. Auch ist der Name des Hotels nicht „wohlweislich“ verschwiegen worden, wie Sie behaupten, sondern aus Rücksicht für das betr. Geschäft und es kann dies als Beweis dafür gelten, dass nicht das Hotel, sondern das System abfällig beurteilt wurde.

An X. in Genua. Es sind uns Adressen von Firmen mitgeteilt worden, die gute bewährte Mangan mit Gasheizung für Hotelbetriebe liefern. Sie können die betr. Namen bei der Expedition erfahren.

AVIS.

Avant que vous achetiez en Suisse ou à l'Étranger un Hôtel, Pension, etc., ne manquez pas de demander à l'Hotels-Office à Genève des renseignements sur le rendement possible, la situation, l'avenir et l'esti-mation de la valeur réelle de l'affaire que l'on vous propose. L'Hotels-Office, dirigé par un groupe d'hôtel-iers bien connus, a le plaisir de secourir et conseiller les acheteurs moins expérimentés.

Inseraten-Annahme nur durch die Expedition dieses Blattes und durch die „Union-Reklame“ in Luzern.

Les annonces ne sont acceptées que par l'administration du journal et par l'„Union-Reclame“ à Lucerne.

Messaline- u. Radium- **Seide** Gestreifte u. karierte **Seide** Louisine- u. Taffet- **Seide** Satin Chine- u. Ajourée- **Seide**

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.

Junges Schweizerehepaar
im Hotelfach in jeder Beziehung erfahren, der vier Haupt-sprachen mächtig, sucht, gestützt auf feine Referenzen, die **Direktion** eines mittelgrossen Hotels ersten Ranges zu übernehmen, event. Pacht eines solchen per Sommer-saison 1908.
Offerten unt. Chiffre **H 912 R** an die Exped. ds. Bl.

HOTEL-DIREKTOR.
Tüchtiger, erfahrener Fachmann, der seine Karriere im Hotel vollständig durchmachte, kaufmännisch gebildet ist, in den 20er, der 4 Haupt-sprachen mächtig, mit dem Gesamtbetrieb grösserer Etablis-sements bestens vertraut, dem eine geschäftstüchtige u. sprachenkundige Frau (ohne Kinder) zur Seite steht, sucht, gestützt auf prima Referenzen von erstklassigen Häusern, sich zum Frühjahr passend zu verändern.
Gefl. Offerten unter Chiffre **H 914 R** an die Exped. ds. Bl.

Chef de réception.
Ein in allen Zweigen des Hotelfachs erfahrener junger Mann, 27 Jahre alt, welcher schon seit mehreren Jahren selbständig ein grosses Kurhaus leitet, sucht über den Winter Engagement als **chef de réception** oder **Secrétaire**.
Beliebige Kautio kann geleistet werden. Gehaltsansprüche bescheiden.
Offerten unter Chiffre **H 901 R** an die Exped. ds. Bl.

MONTREUX
EAU
ALCALINE
En vente dans tous les hôtels de premier ordre.

Transportable schmiedeiserne
SCHUTZ-WÄNDE
mit
Chinamatten
für
Hotels u. feine Restaurants
in verschied. Ausführungen.
„Küchen-Kunst- und Bauschlosserei“
Jos. Meyer LUZERN
GIBELSTRASSE 2.

London **Tudor-Hotel**
Oxford Street W.
Continental-Haus, im Zentrum der Stadt, 200 Zimmer und Salons.
Modernere Komfort. Mässige Preise.
3000 **The Geneva Hotels Ltd.** F 6770

Bauplätze für Hotel oder Villa
in verkehrsreichster Lage von Davos zu verkaufen.
Offerten unter Chiffre **D 956 Ch** an **Haasonstein & Vogler, Davos.** (H P 10,347) 9239

St. Galler Stickereien liefert direkt an Private
Prima-Qualität (N 9578) **Gebert-Müller, St. Gallen 66.**
Man verlange Musterkollektion. (3116) Reichhaltige Auswahl.
Für Braut- und Kinderausstattungen speziell empfohlen.

OCCASION.
1 Doppelschlafzimmer in Satin mit Mahagoni.
1 Salon, Nussbaum. (0 9871) 2185
1 grosses Buffet, Eiche, für Speisesaal.
Otto Herzog & Co., Möbelfabrik, Baden.